

# NOTRE TERRE QUI N'EST PAS À NOUS

La terre ne mourra pas de mort naturelle.  
Tel un jeune tuberculeux, elle finira à l'âge des sarcelles.  
Ses poumons éclatent déjà de toute part,  
On la croit encore belle grâce à ses fards,  
Mais les sillons se creusent inexorablement,  
Son cœur ne bat plus que faiblement.  
Une guerre par-ci, une guerre par-là  
Bombes et missiles résonnent comme un glas.

Déshabillée de ses forêts,  
La terre tremble et transpire sans arrêt.  
Glissent les glaces du pôle  
Elles deviennent minces comme de vulgaires tôles.  
Fondent les neiges éternelles  
Se succèdent les inondations cruelles.  
De l'eau ne surgit plus la vie,  
Salie, elle détruit tout le paradis,  
Plonger dedans est plonger dans la mort,  
Phosphates et bactéries nous réservent un triste sort.

Fumées et odeurs des villes inhospitalières,  
Insecticides et chimie risquée des campagnes sorcières,  
Tout va vers la destruction  
Sous prétexte d'amélioration.  
L'homme ne fait pas attention,  
Ne croit pas aux dégâts de sa pollution.

La faim tenaille des milliards de ventres  
Malgré les appels de nombreux chantres  
Mis au rancart par les repus  
Indignés qu'on leur dise qu'ils tuent.

Les inégalités grandissent dans chaque pays  
Et dans tous les continents de l'Europe à l'Asie.  
Il y a des maîtres partout,  
Des esclaves toujours à genoux.

Notre terre qui n'est pas à nous,  
Ça pétera à cause de nous, les fous.  
Nous serons mangés par le désert  
Ou recouverts par la mer,  
Ce sera la guerre carrément universelle  
Ou la révolution des pauvres devenus rebelles.  
Notre terre qui n'est pas à nous,  
Tu vas disparaître par nos coups.  
Pardon de te faire mourir jeune  
Par notre refus de tout jeûne.